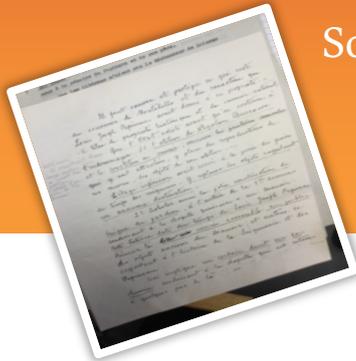


FONDS BOURASSA

Cote : FBO

Société historique Louis-Joseph-Papineau



FONDS BOURASSA

Notice biographique

Anne Bourassa (1906-2003)

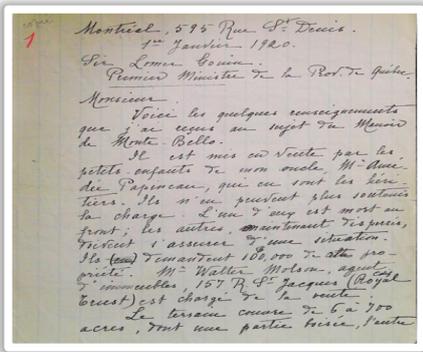
Anne Bourassa est née à Montréal, le 14 juin 1906 et décédée à Outremont, le 10 juin 2003. Elle était la fille aînée de Joséphine Papineau (1877-1919), arrière-petite-fille de Denis-Benjamin Papineau et de Henri Bourassa (1868-1952), homme politique et fondateur du journal *Le Devoir*.

Anne n'a que 13 ans lorsque sa mère, Joséphine Papineau, décède. Aînée de la famille, elle élèvera ses sept frères et sœurs: Marie (1908), Jean (1909), Paul (1910), François (1912), Bernard (1913), Thérèse (1915), et Jeanne (1917) et elle s'occupera de la maison pour son père. Célibataire, elle sera très présente dans la vie de la famille.

Anne Bourassa, membre et présidente honoraire de la SHLJP, nous a laissé le souvenir bien vivant d'une femme simple et intense dont la présence aux autres était exceptionnelle. Elle avait un sens de l'écoute qui rendait son contact agréable et unique. Elle avait un goût marqué pour la vie mais aussi un attachement particulier envers l'héritage familial qu'elle s'efforçait de garder présent et riche de sens.



Anne Bourassa (1906-2003)



Correspondances et Manuscrits (180 documents textuels)

Documentations recueillies par Augustine, Henri et Anne Bourassa

Cartes et Plans (16)



Photographies (421 photographies dont 3 daguerréotypes, 13 négatifs sur verre, 19 cartes postales)

De nombreuses photographies ayant appartenu en grande partie à Augustine Bourassa. Ces photographies nous permettent maintenant de découvrir différentes familles, maisons et paysages de divers villages de la Petite-Nation (Fassett, Notre-Dame-de-Bonsecours, Montebello, Papineauville, St-André-Avellin, Chénéville)

Artefacts (96)



Description

Ce fonds de la famille Bourassa témoigne des nombreux dons d'Anne Bourassa, gardienne de la mémoire des familles Bourassa et Papineau. Elle s'y consacrait avec savoir-faire et détermination depuis la mort de ses tantes Augustine Bourassa (1941), Adine Bourassa (1951) et de son père Henri Bourassa (1952). Ce fonds concerne la cession et l'accès à certains documents de ces deux familles, qu'elle effectua entre 1981 et 1995 à la Société historique Louis-Joseph-Papineau (SHLJP).

L'élément déclencheur pour la création de ce fonds fut la volonté de rapatriement par Mlle Bourassa, du Terrier de la seigneurie de la Petite-Nation, communément appelé Terrier Papineau, lors d'une assemblée de la SHLJP, le 21 septembre 1988. D'après la correspondance entre le registrateur et Henri Bourassa, sa fille Anne en était la propriétaire. À sa demande, le Terrier Papineau a été remis à la SHLJP après de longues procédures, le 19 avril 1995, par Claire Leblanc, directrice et officier de la publicité des droits de Papineau, où les documents avaient été conservé depuis le 7 octobre 1940. Ces documents avaient été déposé par son père, Monsieur Henri Bourassa pour les rendre disponible aux résidents de la Petite-Nation.

La décision fut prise par la SHLJP, de déposer le Terrier Papineau au Centre régional d'archives de l'Outaouais (CRAO) en 2015, afin d'en assurer une meilleure conservation ainsi qu'une numérisation. La Société Historique Louis-Joseph-Papineau a conservé une copie (photocopies) pour consultation sur place.

Outre le Terrier, ce fonds est constitué de correspondance, il contient aussi des manuscrits d'articles et coupures de journaux. Une vaste documentation recueillie par Henri Bourassa est composée d'ouvrages annotés de sa main ou de celle de sa fille Anne Bourassa.

Nous y retrouvons plusieurs dossiers concernant les activités professionnelles d'Henri Bourassa du temps qu'il administrait la seigneurie familiale de la « Petite-Nation » (biens familiaux dont la famille Bourassa avait hérité de Louis-Joseph Papineau). Ainsi que des dossiers relatifs à ses activités comme candidat aux élections fédérales et provinciales, les Cercles agricoles, pétitions pour construction d'un chemin de fer de Montfort à la Gatineau et correspondance concernant le rachat des rentes seigneuriales. Des documents de membres de sa famille, parmi lesquels une correspondance avec son père, Napoléon Bourassa et son oncle, le curé Médard Bourassa.

En plus des documents écrits, le fonds contient près d'une centaine d'artefacts, plusieurs plans de la seigneurie de la Petite-Nation, ainsi que de nombreuses photographies ayant appartenus en grande partie à Augustine Bourassa.

Augustine s'adressait généralement à des photographes professionnels comme Edgar Gariépy, Joe Grenier, J.C. Donaldson et Bennett. Le nom de ces photographes se retrouvent derrière de nombreuses photographies. Ces clichés et impressions sont amassés entre 1920-30.

Augustine Bourassa

Augustine était la fille de Napoléon Bourassa (1827-1916) artiste-peintre et de Marie- Julie-Azélie Papineau (1834-1869) et l'aînée d'une fratrie de cinq enfants : Augustine, Gustave (1860- 1904), Adine (1863-1951), Henriette (1866-1939) et Henri (1868-1952).

À sa naissance, ses parents habitaient le manoir Papineau à Montebello, résidence principale de l'Honorable Louis-Joseph Papineau, son grand-père maternel. Son père Napoléon avait installé pour la période estivale son atelier au deuxième étage de la grainerie, près du manoir seigneurial.

Augustine est âgée de 11 ans lorsque sa mère, Azélie Papineau, décède; les enfants Bourassa vivront dorénavant sous l'aile protectrice de leur tante Ézilda et de leur grand- père Louis-Joseph. Fille aînée de l'artiste, Augustine complétera ses études chez les Sœurs de la Présentation, à Saint-Hyacinthe. Lors d'un premier séjour en Europe de 1884 à 1887, elle prendra quelques leçons de dessin. Charmée par l'Italie tout comme son père, elle s'y établira de 1897 à 1912, étudiant l'histoire de l'art et s'adonnant au dessin dans la ville de Florence.

Vers 1912, la santé de Napoléon Bourassa se met à décliner. Augustine revient donc au pays vers la fin de l'année. Elle s'occupera dorénavant de l'œuvre de son père avec sa sœur Adine et l'aide de leur frère Henri qui en était le légataire universel. Napoléon Bourassa décédera le 27 août 1916.

Après le décès de Napoléon, Henri laissa à sa sœur Augustine l'entière responsabilité de la mise en valeur des œuvres de leur père. Collectionneuse passionnée, Augustine travaillera à constituer trois collections : l'œuvre générale de Napoléon Bourassa, une autre sur les Papineau, et finalement une collection « rurale » qu'elle destinait à la création d'un musée régional de la seigneurie de la Petite-Nation. Ce musée n'a jamais vu le jour.

Le 13 mars 1941, Augustine mourut sans testament. Ses héritiers légaux créèrent rapidement une compagnie dite « Les Fiduciaires de la cité et du district de Montréal » les engageant à ne pas disposer des biens de la succession d'Augustine, sans le consentement de Henri Bourassa et, en cas de décès de ce dernier avant le partage définitif, sans celui de Anne Bourassa (1906-2003), nièce d'Augustine et fille d'Henri (1868-1952).

Anne Bourassa, racontait qu'elle a beaucoup fréquenté sa tante Augustine au cours de ses dernières années. « Elle m'a confié ses projets. Elle voyait que ça m'intéressait et elle comptait sur moi. Quand elle est décédée, j'étais la seule qui connaissait ses collections.

Tante Augustine m'avait confié la tâche de m'occuper de ses « choses » ».

Énorme mandat auquel s'est appliqué soigneusement Anne Bourassa, décédée célibataire à 97 ans.

L'étude de ce fonds nous révèle la présence constante d'Augustine: elle est à l'origine de la cueillette, du classement et de la conservation de plusieurs documents Bourassa et Papineau. Ses annotations apparaissent quasi partout. Elle dresse des listes de documents transcrits ou prêtés; elle procède à l'achat de documents, de livres, d'artefacts reliés au manoir Montebello et ce, dans le but avoué de créer un musée patrimonial Papineau-Bourassa à Montebello (près d'une centaine d'artefacts sont déposés dans ce fonds).

Ce fonds démontre aussi ses nombreux combats afin d'assurer la sauvegarde du Manoir Papineau et la conservation du cachet historique de celui-ci et de ses dépendances au cours des années 1920 et 30. Augustine aura consacré près de trente ans de sa vie à la sauvegarde et à la diffusion du patrimoine.

Historique de la conservation

La Société historique Louis-Joseph-Papineau a acquis au fil des ans, entre 1981 et 1995, plusieurs dons d'Anne Bourassa qui ont permis de constituer ce **Fonds Bourassa**. Depuis janvier 2021, il est maintenant disponible car il a été mis à jour et numérisé.